

Interview avec Yves Margat

Allô !... — Oui... Lui-même... — Mais bien volontiers... — Oui, trois minutes, pas une de plus... je fais mon cours et bien que mes élèves soient ravis de cette petite récréation imprévue... — Une simple question ?... — Psychologique ?... diable !... — Bon ! si je comprends bien... allô !... en un mot vous voudriez savoir si, à mon avis, les circonstances que nous traversons créent un climat spécialement favorable à la culture des arts d'agrément et aux entreprises intellectuelles... si, en ce qui me concerne, l'incertitude des lendemains ne refroidit pas, en ce début de saison, le zèle de mes catéchumènes ?... — Oh ! n'exagérons rien. Apôtre !... c'est un bien grand mot. Mettons champion..., d'autant que les apôtres ont coutume de prêcher dans le désert et ce n'est heureusement pas mon cas... — Des chiffres ?... oh ! non, monsieur... il faut avoir la réussite discrète... — Je sais. Dans les milieux musiciens... « sérieuse », on suit ce que vous appelez ma « croisade » avec une curiosité... sympathique, mais quelque peu sceptique... — Eh ! bien, oui, je n'ai jamais vu encore, dès octobre, pareille affluence d'auditeurs à mes cours... et c'est la meilleure réponse que je puisse faire à votre question. Que voulez-vous ? Au point où nous en sommes, je ne vois que trois moyens d'échapper au désespoir qui nous guette tous : 1° ne plus mettre le nez dans un journal ni dans une revue (hors le « Guide », bien entendu...); 2° ne pas faire son marché soi-même ; 3° apprendre l'Harmonie. Quand je dis l'Harmonie, entendez, selon les préférences intimes de chacun, l'Aquarelle, l'Anglais ou la Pyrogravure... — Voilà !... l'essentiel est de pouvoir, de temps à autre, fuir l'obsession des soucis quotidiens et des préoccupations bêtement terre-à-terre en passant, égoïstement, une heure avec soi-même, dans l'isolement d'un divertissement intellectuel qui soit une évasion, penché sur une tâche à laquelle nul ne nous oblige et qui soit un délassement. La Musique peut être cette distraction choisie. L'Harmonie, grâce à l'attrait de ses petits problèmes stratégiques d'écriture, à la diversité de ses combinaisons, à la perfection de sa logique, aux résonances qu'elle éveille peut devenir cette tâche captivante attendue secrètement tout le jour et remplie avec délectation, le soir venu. J'ai de vieux élèves (je devrais dire d'anciens !... jeunes, ils le sont tous, car il faut être jeune, même à cinquante ans passés, pour entreprendre l'Harmonie...), j'ai d'anciens élèves qui ne pourraient plus s'en passer... — Vous avez dit le mot : intoxiqués !... mais ce n'est pas dangereux pour le cœur, au contraire !... — Mon secret ?... le moins possible de théorie préventive... on ne fait pas un horloger en pâlisant à longueur

de journée sur les traités d'horlogerie. La pratique cent pour cent compte seule. D'ailleurs, je le sais par expérience, les ouvrages didactiques épouvantent le profane, ne fût-ce que par l'épaisseur de leurs pages et le nombre inquiétant de leurs paragraphes. Je suis, pour ma part, fort peu enclin aux spéculations de mathématique pure. Dans mes cours, le principe écrit tient extrêmement peu de place, le commentaire parlé beaucoup. L'Harmonie est une science vivante et fluide, une matière volatile qu'il est bien difficile d'enfermer dans le détail d'une réglementation définitive et l'étroite rigueur de préceptes imprimés. Je la considère plutôt, pour le musicien, comme un aliment naturel aussi nécessaire que l'air qu'il respire... un aliment qu'il assimile sans effort et qui se transforme, chez lui, presque à son insu, en sève musicale. Mon rôle se borne à choisir et à doser cet aliment selon les tempéraments... — Vous voulez dire qu'il n'existe pas deux sujets semblables... — Au contraire, et, pour ma part, je m'accorde fort de cette diversité... — Les débuts ?... parbleu ! Je ne sais rien de plus passionnant que d'assister à la naissance d'un Harmoniste. C'est d'ailleurs aux tout-débutants que s'adresse spécialement mon cours préparatoire, auquel, cette année encore, j'invite très cordialement, dites-leur bien, les lecteurs du « Guide »... — Mais un peu de toute la jungle musicale : amateurs, jeunes professeurs, pianistes, accompagnateurs... et aussi des centraliens, des peintres, des médecins... — Je pense bien !... composer n'est-ce pas un peu leur rêve à tous ? Je compte d'ailleurs renouveler cette année notre exploit de la saison dernière : 40 premières auditions d'œuvres d'élèves ! C'était un record !... — Oui, avec beaucoup de bonne humeur, d'enthousiasme et de foi... — J'en ai chaque jour une preuve nouvelle et si Mozart revenait sur la terre (ce qu'à Dieu plaise), il pourrait constater que parmi les Français 1937, ils sont quelques-uns à ne plus vouloir être des... ânes, en Musique...

Mais, excusez-moi, on doit commencer à s'impatienter, à côté...

X...

SWAN HENNESSY

Œuvres de Piano :

AU BORD DE LA FORÊT

Op. 21

ÉDITIONS MAX ESCHIG

48, Rue de Rome, PARIS (VIII^e)